

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 23 octobre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (192r, 193v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 23 octobre 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45382>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 octobre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Sur un conflit commercial avec Jacquet, dont Godin s'est entretenu avec Vuillamy.

Notes

- La lettre de Godin fait suite à celle que Cantagrel lui a écrite le 22 octobre 1865, conservée au Cnam dans la correspondance passive de Godin (FG 17 (2) c) : Jacquet est inventeur de calorifères ; Vuillamy est un voyageur de commerce.
- François Cantagrel répond à la lettre de Godin le 25 octobre 1865 (Cnam FG 17 (2) c).

Mots-clés

[Conflit](#), [Distribution des produits](#)

Personnes citées

- [Jacquet, François Alphonse](#)
- [Vuillamy, C. \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 13/11/2024

Paris le 23 Jan

Monsieur Cantagrel

la conversation que je viens d'assister
avec M^e Villemoy que sujet de eff^e
fauguet et surtout la lettre qu'il me
fait venir me semblent rendre possible
l'assassin les rapports difficile entre lui
et moi il met en effet pas faul^e
quand un homme a trop peu aussi
grossièrement sur a que l'on a fait
pour lui que les choses doivent pas
évidem^e pour une rupture il se montre
le t^e pour que je lui en donne la cause
il en est bien ainsi je n'ai rien a
faire qu'à l'attendre, une menace d'un
procès n'est rien réellement qui dépasser
tous les bornes

si au contraire il n'y a qu'à garder
silence a M^e fauguet pour reculer bien
avec lui je suis pour a le faire mais
si M^e fauguet voulait me faire a quid
les bottiers qu'il a écrits a M^e Villemoy
je le devrais prémunir

je n'ai en pour M^e fauguet que de bonnes
intentions pour le voudrais pas souffrir de la
lui des rapports ni des relations inutiles
M^e Villemoy prétend que si M^e fauguet
mentionne d^et^e il qu'il aurait appris de

81

subi et que les choses étaient malvenues
je ne sais pas trop comment car
je n'ai fait les choses à moins que j'aille
me pour lui et je ne suis pas désoeillé
à lui donner ma marchandise pour
rien. Je croisais qu'il avait une
combinaison à me proposer depuis
votre lettre de Villeneuve ma ville
indiquez si il y en a une faites le moi
connaître et si elle parleut trouvez
que办法 de le faire faire je
suis prêt à en parler avec lui et alors
vous si vous poussez à propos de
faire le voyage ensemble
mais j'aurai garde que je ne devrai
pas tout gâter

votre tout dévoué

Godin